

Bussigny	Actes 2	31.5.98
Pentecôte, don, universalité et solidarité		
Deut. 16 : 9-12	Jean 16 : 12-15	Actes 2 : 1-13

Il est recommandé de lire les textes bibliques indiqués avant de lire la prédication.

Chères paroissiennes, chers paroissiens,

Aujourd'hui, nous fêtons Pentecôte, la fête du don de l'Esprit saint à l'Eglise. Aujourd'hui, les juifs fêtent également Pentecôte, ou, en hébreu, Chavouot. En Israël, depuis des temps très reculés, cette fête arrive 7 semaines (Chavouot = semaines), 50 jours (Pentecôte, en grec) après le début de la moisson. Cette fête est très ancienne et son sens a évolué au cours du temps, tout en gardant comme constante le don et la reconnaissance.

Vous avez entendu dans l'Ancien Testament, au livre du Deutéronome, que Pentecôte est la fête de la fin des moissons. Le peuple y remercie Dieu des dons de la nature, de la culture du sol et de l'élevage des troupeaux. C'est une fête pour tous les habitants du pays, y compris les marginaux ou les déshérités. C'est une fête de reconnaissance et de joie, or la joie n'est possible que si tous y sont invités et inclus.

Cette fête essentiellement agricole reçoit une marque "israélite" lorsqu'elle est intégrée au cycle de la Pâque. La Pâque commémore la sortie d'Egypte, la Pentecôte vient commémorer le don de la liberté et de la Loi. Cet usage devient dominant après la destruction du Temple de Jérusalem. Pentecôte devient la commémoration du don de la Loi, rappel des événements du Sinaï, de la constitution du peuple d'Israël.

Venons-en maintenant à l'évangéliste Luc. Lorsqu'il écrit une suite à son évangile avec le livre des Actes des Apôtres, il crée un calendrier liturgique. Il est le seul évangéliste à le faire. Si vous vous souvenez de ma prédication du 3 mai dernier sur le Paraclet, pour l'évangéliste Jean, le don de l'Esprit suivait directement l'élévation — donc la résurrection — de Jésus. Luc, lui, rythme les événements. Il y a Pâques, puis 40 jours que Jésus passe avec ses disciples jusqu'à son ascension. Ensuite Luc place le don de l'Esprit lors de la fête de Pentecôte, 50 jours après Pâques, donc 10 jours après l'Ascension. C'est ce calendrier que nos Eglises suivent aujourd'hui.

Luc institue son calendrier pour faire une relecture de l'histoire à la lumière des événements instaurés par Jésus-Christ. La venue du Christ illumine le passé, donne une nouvelle clé de lecture de l'histoire du peuple d'Israël. La Pentecôte peut être fêtée à la lumière du Christ. La Pentecôte chrétienne est une actualisation, une nouvelle vision, un nouvel accomplissement de la révélation de Dieu au mont Sinaï. Si la Pentecôte juive fête le don des Tables de la Loi, la Pentecôte chrétienne fête le don de l'Esprit, l'Esprit de Dieu, ou de Jésus qui devient le nouvel interprète de la Loi.

Les flammes qui se posent sur la tête de chacun des disciples transforment chacune de ces têtes en un petit Mont Sinaï recouvert par la nuée de Dieu, signe de sa présence. Chaque disciple reçoit personnellement les Tables de la Loi, non pas sous forme de Tables de pierre, mais sous forme d'un nouveau langage, d'une parole. Les lettres gravées sur la pierre sont remplacées par des mots qui se disent dans le souffle, dans l'esprit. La loi écrite à l'extérieur est remplacée par une parole qui s'inscrit à l'intérieur de nous-mêmes, dans notre esprit et dans notre cœur.

Cette intériorisation du message de Dieu ne correspond cependant pas à une privatisation de la religion. Le christianisme n'est pas une religion enfermée à l'intérieur de soi, c'est une religion de communication.

Dans l'événement de Pentecôte il y a un double mouvement. J'ai parlé du premier mouvement qui va de Dieu vers chaque individu avec la langue de feu. Le deuxième mouvement, lui, est transversal, il va d'un individu à l'autre, il est mouvement vers les autres, ce sont les langues que se mettent à parler les disciples et que les humains de toutes les nations se mettent à comprendre !

La Pentecôte, c'est la globalisation de la communication à un degré qui n'a rien à envier à Internet. Le message de l'Évangile est pour tous les peuples, bonne nouvelle pour tous, compréhensible par tous. L'universalisation du message de l'Évangile est le fruit de l'Esprit. L'Esprit va d'ailleurs précéder les pas des hommes et anticiper des ouvertures que les disciples n'osaient même pas esquisser. Là, je vous renvoie à l'histoire de Pierre et de Corneille dans le livre des Actes au chapitre 10.

L'universalisation, la globalisation de l'Évangile se fait dans l'accueil et dans l'inclusion de tous, en rappel du fondement de la fête de Pentecôte que nous donne le Deutéronome :

"Au sanctuaire du Seigneur, vous vous réjouirez avec vos enfants, vos serviteurs et vos servantes, ainsi que les lévites, les étrangers, les orphelins et les veuves qui vivent parmi vous." (Dt 16:11).

La mondialisation de l'Évangile que décrit l'événement de la Pentecôte, c'est la perspective que tous les humains — quels que soient leurs statuts, provenances, origines, etc. — puissent former un seul peuple — comme Israël sous le Sinaï — où chacun et chacune ait sa place, car c'est le peuple que Dieu lui-même appelle et constitue. Pentecôte c'est la création d'une communauté accueillante et solidaire.

Amen